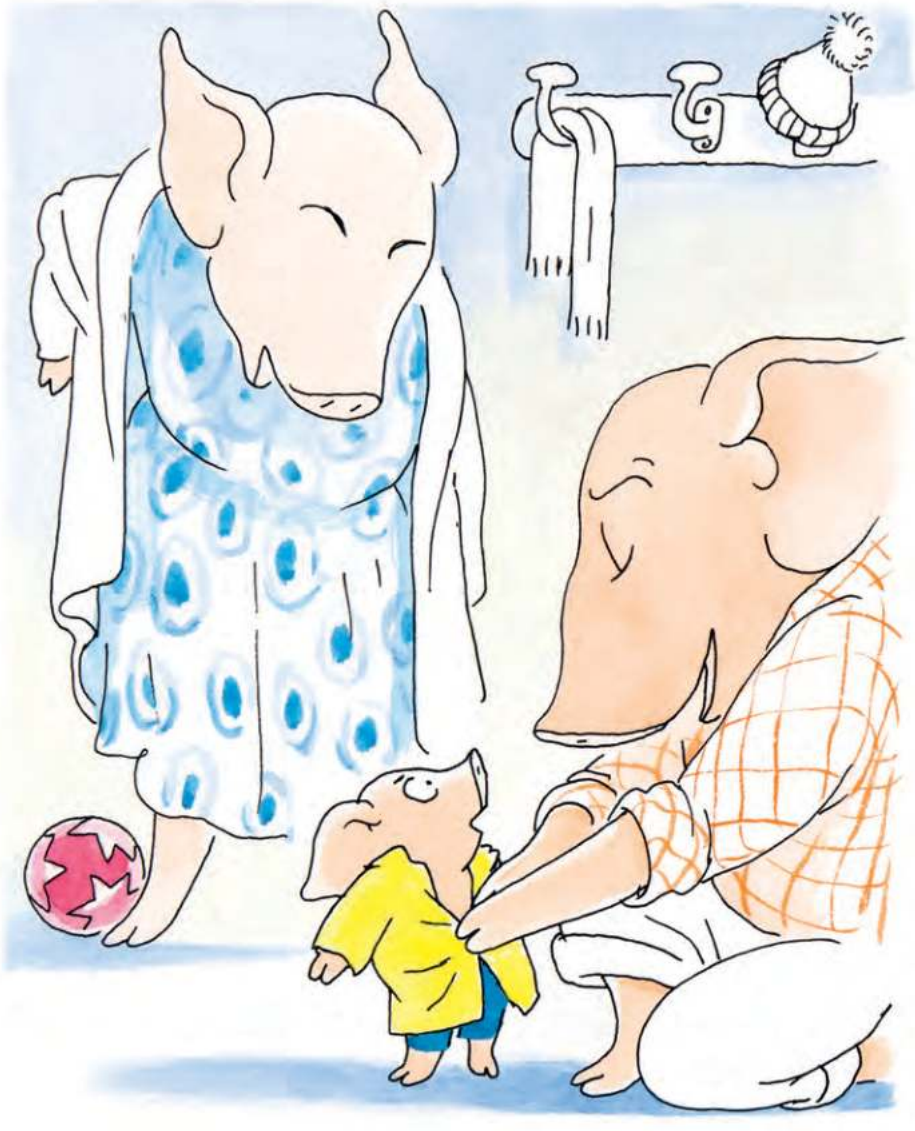
Mimi Quichon avait un frère imaginaire.

Quand papa Quichon disait : « Bois ton lait, Mimi, sinon tes os vont devenir tout mous », Mimi répondait : « Mon frère, il ne boit jamais son lait, mais ses os sont durs quand même. »





Quand papa Quichon disait : « Ferme ton manteau, Mimi, sinon tu auras froid dehors », Mimi répondait : « Mon frère, il ne met pas son manteau, et il n'a jamais froid. »



Quand papa Quichon disait : « Stop, Mimi ! STOP ! Regarde avant de traverser la route ! »…

… Mimi répondait : « Mon frère, il ne regarde jamais,
et il n'est jamais écrasé. »

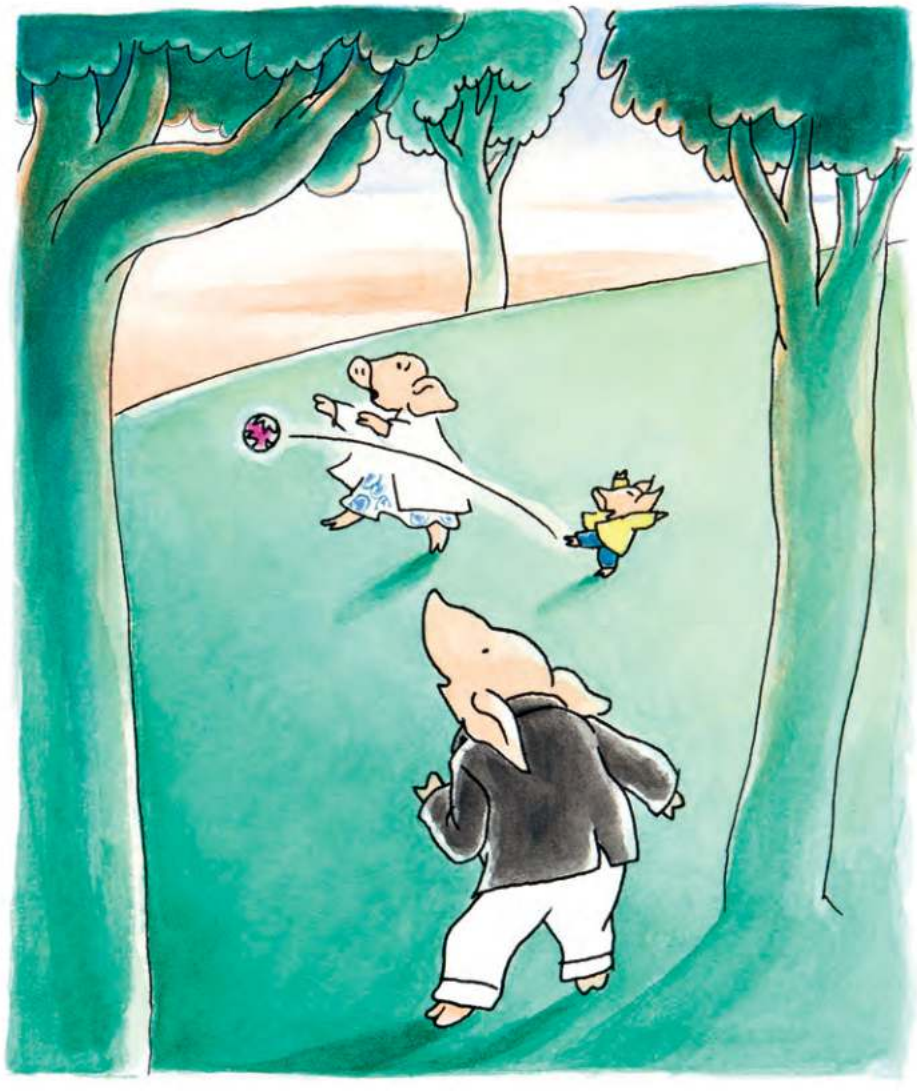
Mimi s'appelait Pierre-Émilien, mais on l'appelait Mimi,
pour faire plus court, et aussi plus gentil.
Il n'avait ni frère, ni sœur, il était l'enfant unique de
monsieur et madame Quichon…



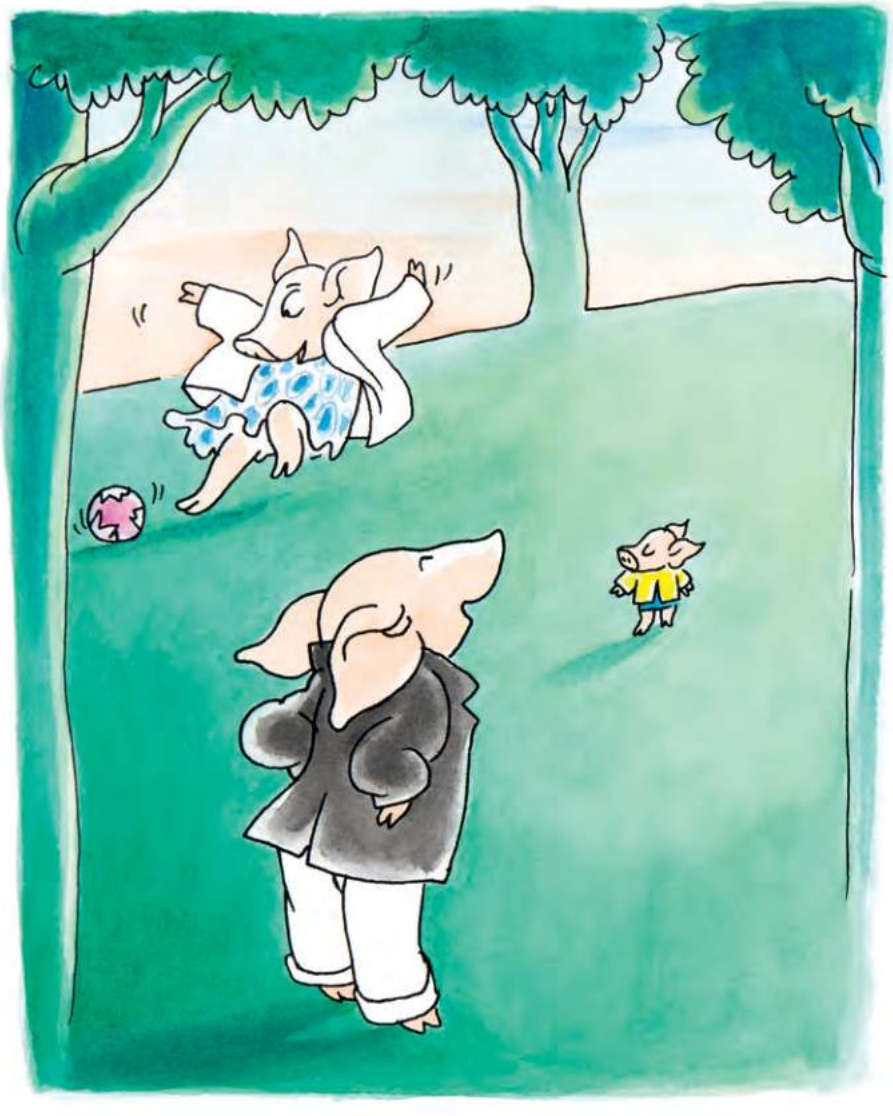
… et monsieur et madame Quichon
l'aimaient tendrement.



Pour taquiner, monsieur et madame Quichon demandaient parfois : « Si tu as un frère, Mimi, alors nous sommes son père et sa mère… C'est pas un peu drôle que nous ne l'ayons jamais rencontré ? »



Et Mimi répondait : « Mon frère n'a aucun père et aucune mère, c'est pour ça que vous ne l'avez jamais rencontré. »



Monsieur Quichon insistait : « Et où habite-t-il, ce frère ? » « Pour aller à sa maison, il faut prendre la voiture et le bus et le train et l'avion et le bateau », répondait Mimi Quichon. « Et le train, et encore le bus. »



Un jour, ils demandèrent aussi : « Et, il a un nom, ce frère ? » Mimi réfléchit.

« Il s'appelle HEUMSTEUM », finit-il par dire.